Cyrille COSTES

« Domi » Souyri, le roi de l'« appli »



Avant-Propos

L'exemple devenu partenaire

Pas forcément facile de parler et d'écrire à propos de ceux que l'on connait le mieux. Dominique Souyri, c'est sans nul doute celui avec lequel on a disputé le plus de concours ces 4 dernières décennies, celui avec lequel on passé le plus de moments sur les terrains, celui avec lequel on a joué le plus de parties, savouré le plus de victoires et digéré le plus de défaites. Mais bien au-delà de ces réalités purement statistiques, ce que l'on préfèrera retenir de ces longues années de fréquentation, c'est le sentiment de simples bons moments passés et partagés entre Villefranchois. Ce footeux qu'était « Domi » Souyri était en effet une adepte des fameuses 3 mi-temps. Il y a avait parfois l'avant match, souvent le match, toujours l'après-match, vous savez ces 3e mi-temps qui renforcent la cohésion d'équipe en défonçant parfois le reste. Allez, on en dira pas davantage. Pas question en effet de revenir sur certains épisodes épiques qui ne sont plus aujourd'hui d'actualité. On préfère au contraire continuer à regarder devant et devant, c'est l'année 2024 qui est déjà là. Après celui de la disparition d'un autre copain villefranchois, Patrick Vinatier, 2024 sera aussi l'année d'un autre 40e anniversaire, beaucoup plus joyeux celui-là. C'est en effet en 1984, sur ses terres villefranchoises, que « Domi » Souyri a frappé son premier grand coup d'éclat. A seulement 23 ans, il faisait en effet des terrains du foirail puis du Saint-Jean ceux de son premier titre départemental. Un titre qui ne devait rien à personne puisque décroché en tête-à-tête en battant notamment au passage un certain Jean-Claude Catusse.

Un ancêtre de l'autre « appli »

Quarante ans plus tard, les applications, les fameuses « applis » sont devenues très à la mode. Musiques, films, séries, jeux..., il y a en a pour tous les goûts qui investissent les écrans de vos ordinateurs, tablettes et autres téléphones. En 1984, toute cette modernité n'était pas encore d'actualité. Mais l'autre application, elle, existait déjà. Et si il y avait un pétanqueur aveyronnais, en l'occurrence villefranchois, qui l'incarnait, c'était bien Dominique Souyri. « Domi », comme tout le monde n'a pas tardé à l'appeler, avait beau être jeune, il avait déjà tout compris. Comme tout « gamin » de son âge, il avait certes comme une certaine attirance pour l'exercice de tir. N'empêche que, contrairement à la grande majorité des autres jeunots, il avait déjà compris toute l'importance de l'appoint. Il ne savait pas ce que voulait dire une boule pointée sans une longue observation du terrain, de ses données et autres dévers. Il était un modèle d'application qui va vite devenir, pour nous, l'exemple que l'on allait essayer de suivre. 40 ans plus tard, rien, ou presque, n'a changé. Le jeune vétéran est toujours aussi concentré et appliqué. Qu'elle que soit la partie, qu'elle soit amicale ou

alors à plus fort enjeu, l'attitude est toujours la même. Plusieurs allers retours, un pied droit qui tâtonne ici et là histoire de s'imprégner de la consistance du terrain et ce n'est qu'après ce protocole qu'il se donne le droit de partir au rond. Après l'application, place alors à la concentration. Vérification que les pieds sont bien dans le rond, que la boule est bien dans la main, que les branches ne sont pas trop basses..., la mise en scène est immuable et comme récitée par cœur. A l'arrivée, très souvent la même efficacité. Une efficacité qui a fatigué tant d'adversaires, écoeuré tant de tireurs qui disaient n'avoir jamais vu ça. Une efficacité, une régularité et un mental qui ont vite fait de lui un joueur particulièrement redouté, son humilité naturelle en faisant en outre un homme apprécié par le plus grand nombre. Le premier à profiter de toutes ces qualités fut un certain Marc Nogaret, son premier vrai partenaire, celui des années 80. Avec l'actuel président du Comité, « Domi » Souyri aurait pu, aurait du, d'ailleurs, décroché le seul grand titre qui manque encore à son palmarès. Malgré un appoint tout simplement extraordinaire, malgré des mènes amenées comme sur un plateau..., son partenaire Nogaret n'a pas su être tout juste moyen. Au contraire, le tireur adroit qu'il était a... pointé aux abonnés totalement absents en réalisant un 4 sur 25 au tir. Des statistiques effrayantes qui ont fait le bonheur des Saint-Affricains Mas – Rouquarol alors sacrés Champions d'Aveyron. La doublette Souyri – Nogaret avait comme pris du plomb dans l'aile. Elle survécut pourtant quelques années encore. Nous, de nos premières associations avec « Domi », on retiendra notre participation au National de Rodez sur le stabilisé de Saint-Eloi. On retiendra aussi notre première victoire face à un certain Jean-Claude Catusse, associé à Gilles Billaut, en première partie d'un concours départemental à La Fouillade. D'années en années, de parties en parties, de défaites en victoires, de bons moments en instants plus difficile, le simple copinage a vite laissé la place à une vraie complicité et à une sincère amitié. A pétanque comme ailleurs, deux réalités qui n'ont pas de prix.

Les années 80

Un premier titre et des regrets qui riment avec Nogaret

La passion. Ou plutôt les passions. Comme beaucoup de jeunes qui se respectent, « Domi » Souyri en a plusieurs. Au moins deux, le foot et la pétanque. Deux passions qui lui permettent d'exprimer son tempérament de compétiteu gagneur. Deux passions qui ont au moins un point commun, la fameuse 3e mi-temps. C'est d'ailleurs lors de ces moments privilégiés que l'on a appris à connaître l'autre Souyri. A mille lieux de celui que l'on voyait à l'oeuvre sur les terrains de pétanque. Beaucoup plus festif et démonstratif, beaucoup moins calme et « fermé » que lors des phases de jeu. Les années 80 resteront, dans les esprits, comme celles passées aux côtés d'un certain Marc Nogaret. L'un des meilleurs pointeurs aveyronnais avec l'un des tireurs les plus adroits du département, l'association n'a pas tardé à se faire un nom. Notamment dans les journaux où les spécislistes leur attribuaient souvent un maximum d'étoiles à l'heure des pronostics. Oui, mais ça, c'était avant les compétitions en général, avant les championnats en particulier. Si les 2 compères ont nombre de performances dans les Nationaux (Saint-Juéry, Villefranche... pour ne citer qu'eux), dans les Grand-Prix et autres Circuits Midi Libre, ils n'ont jamais réussi à décrocher un titre départemental. Ni en doublette – seulement Vice-Champion en 1985 à Laissac – ni en triplettes. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Mais ni avec le célèbre Johnny Steis ni avec le tout aussi célèbre Fernand Marragou, venu du Bassin pour jouer à Villefranche, la mayonnaise n'a jamais vraiment prise. Il faut dire que les fois où elle commençait à prendre, il y en avait un, presque toujours le même, qui faisait retomber l'émulsion. Marc Nogaret n'était certes pas le Nogaret d'aujourd'hui mais il avait déjà des problèmes. Notamment celui de ne pas être l'homme des finales. Ce fut vrai en 1985 à Laissac en finale départementale doublettes, ce fut vrai l'année suivante au National de Millau où il s'est permis le luxe de prendre le tir à un Fernand Marragou alors au sommet de sa forme. Ce fut encore vrai en 1989 où il perdit encore 2 finales. Celle du district triplettes de Villefranche et celle de la Ligue à Albi, compétition pour laquelle il avait été finalement repêché. On vous en passe et des meilleures. Les tempéraments étaient vraiment trop différents. Marc Nogaret était capable de briller dans certains parties quand Dominique Souyri était toujours prêt à relever son niveau dans ce que l'on appelle les bonnes parties. C'était là toute la différence. La patience a eu des limites. A la fin des années 80, l'association Souyri – Nogaret a vécu. Pour cette 1ère décennie de compétition, « Domi » Souyri devra se contenter d'une seule couronne départementale, celle décrochée en 1984 en tête-à-tête. Une nouvelle preuve que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

Les années 90

Une perf' au France puis un nouveau titre en Aveyron

Huitième de finalistes au Championnat de France triplettes en 1991 en Avignon, il se pare d'un 2e titre de Champion d'Aveyron en triplettes. C'était en 1995 à Agnac – Druelle, avec Jean-Marie Hennequin et Claude Guilhem et contre un certain... Marc Nogaret.

Nouvelle décennie, nouveaux équipiers et nouveau poste. Pour « Domi » Souyri, cette dernière décennie du siècle sera celle du renouveau. Tout début 1991, il décide de faire équipe avec 2 autres jeunes Villefranchois. Les frères Costes, demi-finalistes du dernier Championnat de l'Aveyron doublettes, lui proposent en effet une composition d'équipe qui lui assure ce poste de milieu qui lui tient apparement beaucoup à cœur. A tout juste 30 ans, il devient l'homme fort d'une jeune triplette amitieuse qui compte évidemment sur son expérience pour passer un cap et continuer à aller de l'avant. Entre deux frères aux tempéraments si différents, entre deux joueurs aux conceptions de jeu parfois contraires, le 3e homme va apporter raison et sérénité.

En district, une partie de 3 h 45 qui lance la saison

Sur le terrain de quilles de Rieupeyroux, la nouvelle triplette se retrouve vite dos au mur. Enfin, vite, le mot n'est pas forcément le mieux choisi. Vainqueurs dès la première partie de poule, les Villefranchois doivent ensuite batailler dur contre les Capdenacois de Domergue. Débutée à tout juste 10 heures, cette partie ne livrera finalement son verdict que... 3 h 45 plus tard. Sur le coup des 15 h 45, les Villefranchois s'inclinent 13 à 12 et n'ont déjà plus droit à l'erreur. La zénitude de Souyri n'est pas de trop pour laisser les frères Costes dans leur championnat. Ce jour-là, d'autres faux-pas il n'y aura finalement pas. Les Villefranchois sortent de poules, avancent dans le concours avant de se retrouver en soirée en finale. Une finale qui a un goût de revanche puisqu'ils vont jouer la qualification en championnat régional face à leurs bourreaux du matin. En centre-ville de Rieupeyroux cette fois, la partie n'est plus du tout la même. Sur des terrains plus sélectifs, un peu plus de 30 minutes suffisent aux Villefranchois pour administrer fanny à leurs voisins et se qualifier pour la Ligue à Toulouse. Mais avant la Ville Rose, il faut d'abord passer par la case Aveyron avec un championnat départemental qui se joue à Belmont-sur-Rance. Là encore, nouveau petit faux-pas en poule (13 à 12) qui aurait pu coûter très cher. En partie de repêchage, les Villefranchois retrouvent en effet les dangereux Bassinois Bousquet – Barriac – Mourino qu'ils avaient battu en première partie.
Une fois encore, la jeunesse villefranchoise l'emporte sans trembler sur le métier et

l'expérience decazevilloise. Le lendemain, après une nuit plus festive que vraiment raisonnable, les Villefranchois souffrent. Ils sont même méconnaissables par rapport à la veille. L'expérience de « Domi » Souyri suffit pourtant à les hisser jusqu'en demi-finales où ils subissent logiquement la loi des intouchables Espalionnais Diaz – Archimbeaud – Salerno. Reste alors une partie à jouer. Et pas n'importe quelle partie. On veut parler de cette finale pour la 3e place qualificative pour le Championnat de France. Face aux Decazevillois Catusse – Lafon – Contrino, les Villefranchois font preuve d'une certaine maitrise. Ils prouvent une fois de plus leurs capacités à réagir et à rebondir après une défaite. Ils assurent l'essentiel et obtiennent leurs billets pour le Championnat de France en Avignon. Il s'agira d'une 4e participation à un « France » pour le trentenaire Souyri (après 1984 en tête-à-tête et 1985 et 1990 en triplettes), la toute première pour les frères Costes.

Le Championnat de Ligue en avant goût

Une semaine avant leur déplacement dans le Vaucluse, les Villefranchois vont avoir droit à une véritable répétition générale aux abords du Stadium à Toulouse. Le tirage a sort a en effet été particulièrement salé avec une poule contenant les Haut-Garonnais Simoes – Pariset – Bauer, vice-champions de France en titre, les Lotois Enocq – Lacoste – Drouot (les 2 premiers vice-champions de France doublettes cette même année 91) et les Tarn-et-Garonnais d'un certain Binet, très bon joueur tout droit arrivé de Loire-Atlantique. Les Villefranchois vont être fidèles à leurs habitudes en grillant leur joker d'entrée de jeu. Battus dès leur entrée en compétition par la triplette Binet, ils réagissent ensuite face aux vieilles connaissances lotoises d'Enocq avant de retrouver les Tarn-et-Garonnais de Binet en partie de repêchage. La revanche est prise, les qualifications pour la partie après poules puis pour les 8e de finales du lendemain assurées. Cette fois, c'est sûr. La touche Souyri a apporté le plus attendu en donnant envie à ses partenaires de donner le meilleur d'eux-mêmes. Cette capacité ne sera certes pas suffisante pour aller plus loin dans ce championnat de Ligue Midi-Pyrénées. Les Villefrachois tirent encore le gros lot en 8e de finales. Malgré une certaine résistance, ils ne peuvent pas empêcher les Blagnacais Simoes – Pariset – Bauer de s'envoler vers un nouveau sacre. Ce week-end toulousain est tout sauf du temps perdu. Il a apporté une nouvelle expérience qui ne sera sans doute pas de trop la semaine suivante lors de la plus grande et plus importante compétition de la saison en France.



« Domi » Souyri entre les frères Costes où 4 compétitions qui, en cette année 1991, se ressemblent. District, championnats d'Aveyron, de Ligue et de France, les Villefranchois perdent toujours une partie en poule avant de rebondir pour réaliser des parcours plus qu'honorables.

En Avignon, fort mistral, embrouilleurs et autres truqueurs se cassent les dents sur la solidité aveyronnaise

Jouer, en l'espace de quelques semaines seulement, des équipes aussi huppées et solides que les triplettes Bousquet, Diaz, Catusse, Binet, Enocq ou autre Simoes, cela forge forcément un mental à toute épreuve. En un minimum de temps, les Villefranchois ont comme le sentiment d'avoir appris davantage qu'en plusieurs années de compétition. Ce sentiment va leur donner comme une assurance tous risques, carapace qui ne sera pas de trop en terre vauclusienne. En Avignon, sur des terrains balayés par un très fort Mistral, ils assurent d'entrée l'essentiel. Dans des conditions de jeu tout simplement épouvantables, ils sont en effet égaux à eux-mêmes. Ils perdent encore et toujours une partie ce qui ne les empêche pas de sortir de poules. Cette jeune équipe a alors le sentiment du devoir accompli. Le reste, tout le reste ne sera que du pur bénef. Du reste et du bénef, il va y en avoir. Oui, mais à quel prix. D'abord contre les vétérans corses, ensuite contre les Champions du Vaucluse en titre, enfin contre les Ardéchois de Lacrotte, tentatives de déstabilisation et d'intimidation mais aussi tricherie avec l'appui d'une arbitre locale sont en effet au programme des jeunes Aveyronnais. Souyri garde son flegme, les frères Costes paraissent désormais comme blindés à tout élément perturbateur venant de l'extérieur, la triplette n'a jamais par aussi soudée. Suffisamment en tout cas pour signer une performance de choix en atteignant les 8e de finales du dimanche matin.

En 1995, deuxième titre départemental en triplettes celui-là

L'année 1991 sera celle d'un autre succès pour l'équipe villefranchoise. A domicile sur le stade de Laurière, les 3 copains signent en effet la première de leurs 3 victoires consécutives dans les *« 24 heures de pétanque de Villefranche »*. Cette année référence n'aura malheureusement pas de suite. En 1992, Nicolas Costes est en effet appelé sous les drapeaux. Il faudra attendre 1994 pour voir « Domi » Souyri... repointer le bout de son nez. Pointeur dans la triplette formée avec Éric Courtois et Nicolas Costes, il est champion de district à Rignac et se qualifie donc pour le championnat de Ligue. Cette équipe au fort potentiel ne fait pourtant pas preuve de suffisamment d'unité pour aller au-delà des 8e de finales au Championnat d'Aveyron. A Villefranche-de-Panat, les Villefranchois échouent en effet dès les 8e de finales face à Lafon, Steis et Becker.



En 1995 à Druelle, Dominique Souyri est sacré Champion d'Aveyron triplettes avec ses partenaires Guilhem et Hennequin. En finale, les Villefranchois battent les alors Aubinois Fernand Marragou, Cyrille Costes et... Marc Nogaret. Les années passent mais Nogaret a toujours autant de mal à jouer les bonnes parties. Lors de cette finale départementale, il est tout simplement pitoyable...

Ce n'est que l'année suivante que « Domi » Souyri va signer un retour gagnant. Toujours sous les couleurs villefrachoises et associé cette fois au pointeur Jean-Marie Hennequin et au tireur Claude Guilhem, il devient Champion d'Aveyron en triplettes sur le terrain stabilisé d'Agnac, commune de Druelle. En finale, les Villefranchois retrouvent de vieilles connaissances puisqu'ils sont opposés à Fernand Marragou, Cyrille Costes et Marc Nogaret. Dans une partie qui se déroule pourtant dans le meilleur des états d'esprit, ce dernier fait encore et toujours état de son incapacité à répondre présent dans les grandes occasions. Toute la partie, il laisse ses 2 partenaires se battre seuls pour essayer de décrocher un graal qui échappe encore et toujours à un certain Fernand Marragou. A la toute fin de l'ultime mène, dans ses fidèles habitudes qu'il a de se trouver des excuses, Nogaret lâchera un baillement et un pitohyable *« Moi, j'étais mort »*. Pour information, Nogaret avait cette année-là tout juste... 40 ans. Cette totale défection fait évidemment le bonheur des Villefranchois. N'empêche que « Domi » Souyri, en bon copain qu'il est resté, a parfaitement conscience du sentiment de frustration et de déception qui est le nôtre. Dans la semaine, il vient même nous dire un petit bonjour et, parce que lui aussi a connu ça (finale doublettes à Laissac en 1985), il essayant de nous remonter le moral. Sympathique mais inutile. Le moral n'est en effet pas entamé. On en profite même pour lui annoncer que l'année prochaine, Fernad Marragou et nous, ferons équipe avec un certain Gilles Billaut. Parce que son mental ne suit pas, parce que son adresse naturelle ne suffit plus, Marc Nogaret n'en finit décidément plus de décourager ses plus fidèles partenaires. En fait, il devra se reconvertir pointeur de circonstance et attendre près de... 20 ans pour décrocher, à cette heure, son seul et unique titre départemental. C'était en 2013 au stade Paul-Tort de Millau en compagnie de Diego Doaz et Éric Courtois.



Nogaret et la soupe à la grimace, une image à laquelle nous avions trop souvent droit avant et pendant les bonnes parties de championnat.

Les années 2000

A chaque décennie son titre !

En l'an 2000, il est à nouveau Vice-Champion d'Aveyron en triplettes avec Claude Guilhem et Patrice Hennequin. Il devra attendre 2007 pour glaner un 3e titre départemental, toujours sous les couleurs villefranchoises cette fois avec Pascal Marty et Marc Portier.

Les années passent. On change de siècle et même de millénaire mais le Villefranchois Dominique Souyri pointe toujours aux abonnés présents. Sa motivation et son application sont en tout cas toujours au rendez-vous et, cette année 2000, le tout jeune quadragénaire est tout prêt de coiffer une 3e couronne départementale. Cette fois en compagnie de Claude Guilhem et Patrice Hennequin, il atteint en effet la finale du Championnat de l'Aveyron triplettes. Au Nayrac face aux Capdenacois Garcia – Garcia – Travenca, les Villefranchois font même figure de logiques favoris. Mais parce que l'heure n'est visiblement pas à l'union sacrée, ces Villefranchois laissent finalement passer leur chance et le titre qui va avec. « Domi » Souyri devra alors attendre 7 ans avant d'avoir une nouvelle opportunité de sacre. Toujours sous les couleurs de la Pétanque Villefranchoise, mais cette fois aux côtés de nouveaux partenaires, en l'occurrence Pascal Marty et Marc Portier, il atteint une nouvelle fois une finale départempentale, la 5e pour ce qui le concerne. Cette 5e finale lui apporte un 3e titre départemental puisque sur les terrains de la Besse – Villefranche-de-Panat, les copains villefranchois viennent à bout des accrocheurs et talentueux Livinhacois Caldas, Grès et Bouygues.



Toujours sous les couleurs de la Pétanque Villefranchoise, mais avec de nouveaux partenaires qui sont Marc Portier (ici à gauche) et Pascal Marty (à droite), Dominique Souyri dispute une 5e finale départementale et remporte un 3e titre de Champion d'Aveyron, le second en triplettes. Nous sommes en 2007 sur les terrains de La Besse – Villefranche-de-Panat.

Les années 2010

Mutation à Sébazac, des espoirs avec Costes et Maubert



Changement de programme en cette nouvelle décennie. La Villefranchoise Nelly Marcilhac (aujourd'hui Morgan) décide de faire jouer ses droits à mutation et de rejoindre Sébazac. Psacl Marty décide de suivre le mouvement ; Marc Portier et « Domi » Souyri aussi. Les 3 anciens Villefranchois vont alors refaire équipe ensemble mais en 2018, nouveau rebondissement. Marty et Portier décident de retrouver le district de Villefranche en rejoignant un certain Thierry Férès à Capdenac. L'ami Souyri doit donc se re-équiper et les heureux élus sont cette fois Lionel Maubert et Cyrille Costes. Tiens, tiens comme on se retrouve... Nous sommes en 2018 et cette nouvelle triplette atteint les 8e de finale de son premier championnat de l'Aveyron. A Sainte-Geneviève, les trois Sébaacois subissent alors la loi des Castonétois Bernié – Rabanel – Perez. Les vrais regrets remontent en réalité à l'année suivante. Aux Coopérateurs à Millau, la triplette porte les couleurs vertes de l'espérance. Surtout quand elle mène 8 à 3 en quart de finale face aux Creissellois Florian Valette, Dorian Guilhem et Nicolas Bories. Une panne de secteur et une inexplicable mène de 6 points plus tard, la partie a pourtant changé d'âme. Les Sébazacois ne se remettront jamais de ce fait de jeu pour le moins inattendu et doivent dire adieu au dernier carré synonyme de bataille pour gagner le droit de disputer un nouveau Championnat de France. L'année suivante, Covid et adieu de Lionel Maubert à la pétanque, scelleront le sort de cette équipe. Cyrille Costes mutera alors au Pet Onet Village alors que « Domi » Souyri restera fidèle au Sébazac Pétan Club. Mais ni ses équipes avec Claude Deltort et Jean-Claude Reynès en 2022 puis avec Claude Deltort et Jean-Marc Raffit en 2023 n'ont permis de réaliser de nouvelles performances significatives. Ce n'est peut-être que partie remise.

Pétanque 12

Le site d'information de la pétanque en Aveyron créé en 2014 par Cyrille COSTES



Contact : Cyrille COSTES, journaliste, Tél. 06 21 06 80 65
Courriel : cyrille.costes@petanque12.com
Site internet : www.petanque12.com